

La sesshin c'est comme un moment de retenue, où l'on se tient en réserve des exubérances du quotidien.

Avant la sesshin, c'est la sesshin que l'on imagine, pendant la sesshin c'est autre chose.

Un peintre avait dit : « Il faut savoir abandonner la peinture que l'on voudrait faire au profit de celle qui se fait. »

Peu importe le lieu. L'important est ce que l'on y fait.

Le moine Ryokan avait dit ceci : « Quoique les voyages me conduisent à une place différente chaque nuit, le rêve dont je rêve est toujours le même, celui de la maison. »

La maison dont parle Ryokan est le lieu de notre vie authentique. Peu importe le lieu ni les circonstances.

À propos de la sesshin maître Deshimaru disait : « C'est toucher le propre esprit. »

Ce rêve dont rêve Ryokan est le rêve de tous les hommes même s'ils l'ont oublié, même s'ils ne le savent pas. C'est le rêve que toute existence devrait atteindre.

En faite, toute existence n'apparaît que pour accomplir ce rêve, mais seulement on oublie, on s'égare. On est happé par les exubérances quotidiennes. On pense que tout ce monde est important, on pense que ce qu'on pense est important. Et pourtant, au fond de chacun, au fond de soi trône majestueusement le rêve dont rêve chacun.

La sesshin es como un momento de retención en el que uno se mantiene al margen de las exuberancias de lo cotidiano.

Antes de la sesshin, es la sesshin que uno imagina, durante la sesshin es otra cosa.

Un pintor dijo: "Hay que saber abandonar el cuadro que uno querría hacer en beneficio del que se hace."

Poco importa el lugar. Lo importante es lo que en él hacemos.

El monje Ryokan dijo esto: "A pesar de que los viajes me conducen a un lugar diferente cada noche, el sueño con el que sueño siempre es el mismo, el de casa."

La casa de la que habla Ryokan es el lugar de nuestra auténtica vida. Poco importa el lugar ni las circunstancias.

Hablando de la sesshin el maestro Deshimaru decía: "Es tocar el espíritu."

El sueño con el que sueña Ryokan es el sueño de todos los seres humanos, incluso si lo han olvidado, incluso si no lo saben. Es el sueño que cualquier existencia debería alcanzar.

De hecho, toda existencia aparece sólo para hacer realidad ese sueño, pero lo olvidamos, nos perdemos. Quedamos atrapados en las exuberancias cotidianas. Pensamos que todo este mundo es importante, pensamos que lo que pensamos es importante. Sin embargo, en el fondo de cada uno de nosotros, en el fondo de uno mismo reina majestuosamente el sueño con el que cada uno sueña.

RAPHAËL DOKO TRIET
Sesshin Mataró

febrero 2010 février

